

Marie Moret à Claire Muller, après le 5 septembre 1872

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (12)

Collation 4 p. (220r, 221r, 222v, 223r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Claire Muller, après le 5 septembre 1872, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46009>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [après le 5 septembre 1872](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Muller, Claire](#)

Lieu de destination Jemeppe-sur-Meuse (Belgique)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Marie Moret propose à madame Muller qu'elle-même et Godin aillent lui porter l'exemplaire des cahiers de comptabilité des enfants du Familistère qu'elle voulait consulter afin d'avoir la possibilité de voir ses classes Fröbel. Elle demande à madame Muller si les vacances sont terminées et si ses classes ont repris leur cours régulier. Elle lui demande également s'il existe une école normale ou une institution pour la formation des institutrices à la méthode Fröbel. Elle lui explique la difficulté de recruter au Familistère une institutrice formée à la méthode Fröbel : seule, elle se trouverait isolée ; mariée, son mari devrait trouver un emploi dans l'usine. C'est pourquoi la solution pourrait être d'envoyer des jeunes filles du Familistère dans une école-modèle de la méthode Fröbel.

Notes

- La lettre est signée : « Marie Moret | Directrice de l'éducation | de l'Enfance au Familistère ».
- Lieu d'expédition : « Jemeppe-les-Liège » d'après l'index du registre de correspondance ; Jemeppe-les-Liège, aujourd'hui Jemeppe-sur-Meuse, se situe près de Liège.
- Date de rédaction : la date de la lettre n'est pas lisible sur la copie de la lettre ; elle est située dans le registre de correspondance entre une copie de lettre du 5 septembre 1872 et une autre du 22 septembre 1872.

Support La date et le lieu de rédaction sont illisibles sur la copie de la lettre.

Mots-clés

[Éducation](#)

Personnes citées

- [Fröbel, Friedrich \(1782-1852\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Madame,

Je suis maintenant très-occupé
en remplaçant des cahiers de
comptabilité de nos enfants
que vous avez désiré examiner,
mais je serais plus heureux
de vous le porter moi-même,
en compagnie du M. Gadin,
si l'instant étoit propice
pour faire dans les classes
Chabel dont vous nous avez
parlé une visite fortueuse
pour nous.

Si nous serions donc
très-recommandable, M. Gadin
et moi, je bien veuloi nous
dire si les vacances sont
terminées chez vous et si les
classes ont repris leurs

travaux réguliers de façon
à nous offrir tous les
utiles enseignements que
nous serons heureux d'y
pouvoir.

Nous voudrions aussi
savoir de vous si il existe
une école normale pour
les institutrices de la méthode
Frobel, ou si ces institutions
comme celle de notre pays
ne sont pas elles-mêmes
des écoles où peuvent se
former des institutrices.

Posséder pour l'éducation
et l'instruction de la jeune
enfance une bonne directrice
initier nos nouvelles méthodes
est un de nos grands désirs
mais la question présente
peut nous paraître embûchée
puisque il est peut-être bon de
laisser celle de suite à notre

beaucoup d'appréciation.

Une femme a jeune fille
dans la famille se trouverait
en trop grande, trop étendue
rôle à elle-même dans son
ménage pour les repas et pour
les distractions nécessaires du
pays domestique.

Une femme dont le mari
pourrait venir prendre un
emploi dans l'usine trouverait
en contraste ici une vie facile
et occupée. Mais cette condition
est difficile à rencontrer, c'est
pourquoi il serait peut-être
plus simple d'envoyer dans
les écoles-modèles de la métropole
les jeunes filles qui se
formerait sous la direction
d'habiles institutrices.

Le cela est-il possible ? C'est
une question que M. Godin et moi
serions heureux d'envoyer
avec nous, Madame, et bien

laquelle nous vous prions
de bien vouloir nous donner
votre avis, en même temps que
vous nous renseignez du
moment où nous pourrions
nous rendre à Liège pour
avoir l'assurance de visiter les
classes auxquelles nous nous
intéresser.

Pardonnez-moi je vous prie,
Madame cette longue lettre que
je n'ose vous adresser qu'en
m'appuyant sur le haut
intérêt que nous portons à
l'espérance de tous les pays.

Veuillez agréer, Madame,
les meilleures souvenirs de
M. Gatin et l'assurance
de mon profond respect
Baron Morel

Docteur de l'Observatoire
de l'enseignement à l'Université